

Je suis plus que sceptique sur l'utilité et la qualité de l'EPR de Flamanville et de tous les autres. Je souhaite donc l'abandon de ce projet:

Financièrement :

Un projet, dont la date **définitive** de mise en production recule en même temps que le temps avance, ne peut pas être rentable. Dans le privé, on abandonne très vite ce genre de projet. Une machine que l'on n'arrive pas à démarrer en 1, 2, 3 ou n fois, devient très coûteuse en entretien (surtout si elle est complexe) donc peu rentable.

Techniquement :

Est-il bien raisonnable de conserver un produit neuf qui a été mal fait, puis réparé, voir modifié en cours de construction, puis livré en l'état, alors qu'il a déjà l'équivalent de beaucoup d'années d'usure (donc aussi très coûteux) ?

Des nouvelles technologies que l'on n'arrive pas à faire fonctionner correctement en production depuis longtemps (Super Fenix, EPR, ITER), pourquoi s'obstiner dans ces voies, ne vaudrait-il pas mieux rester dans des techniques qui fonctionnent ?

Écologiquement :

Une centrale nucléaire a un rendement entre 30 % et 40 %. La perte (entre 70 % et 60%) part dans la nature sous forme de chaleur, dans l'eau et dans l'air. En pratique, une seule centrale EPR de 1600 MW rejette 3200 MW sous forme de chaleur. Cela ne participe-t-il pas au réchauffement climatique ? Au dégradation de la bio-diversité? Dans quelle proportion ?

L'électricité nucléaire est-elle vraiment verte si l'on ne dispose pas des indicateurs TRC et TRE ?

Politiquement :

Plutôt que de respecter les normes actuelles, les gouvernements préfèrent les changer (autorisation de plus réchauffer les rivières ; pomper dans les nappes phréatiques ; autoriser le recyclage, dans les constructions, des produits de démantèlement des centrales nucléaires, comme le béton ou les métaux, pourtant soi-disant « faiblement radioactifs »). Cela veut-il dire que l'on ne sait pas gérer autrement les changements qui s'annoncent ?

Est-ce vraiment un moyen d'être autonome en énergie ? Alors que l'on pille l'Afrique (uranium) (peut-être est-ce là une explication du rejet de la France). Que l'on a toujours des accords avec Poutine (enrichissement de l'uranium, construction de l'ITER...).

Si le nucléaire est la seule solution, pourquoi d'autres pays ne le croient pas ?

A quoi va servir cette consultation ?

Voilà quelques questions que je me pose parmi d'autres.

En résumé : Je n'ai jamais rencontré un problème qui n'ait qu'une seule solution, sauf si l'on se met trop de contraintes. Par exemple le refus d'abandonner l'armement nucléaire, et le passage d'une société de consommation (donc de gaspillage et de toujours plus de croissance) à une société d'abondance. Il est vrai que cela n'est possible que si un maximum de pays le font (à quoi sert l'Europe ? L'ONU ?). Les humains ont la capacité intellectuelle de le réaliser, je reste donc optimiste. De toutes les façons, si nous ne le faisons pas, la nature s'en chargera, comme elle l'a toujours fait.